

Le jeune Aimé Bertrand de St Boniface a ensuite présenté un beau bouquet de roses et a lu les vers suivants à l'adresse de Lady Grey remplacée par sa fille Lady Evelyn :

Madame, en saluant votre douce présence,
Nous acclamons de cœur et l'aimable bonté
La grâce souriante et l'affabilité
Qui font naître en nous tous la noble confiance

Doucement soulevés par ces charmes vainqueurs,
Nos cœurs vous garderont et la reconnaissance,
Et le juste retour de votre bienveillance,
Comme un vase retient l'exquis parfum des fleurs.

Puis ont suivi quelques vers en anglais, récités par le fils de l'avocat Beck, d'Edmonton.

Enfin M. Jacques Bertrand de St Boniface a lu les vers latins suivants;

Accipe subridens horum munuscula florum
Una cum rosis pectora nostra fragrant
Laudibus et blandis resonant norra tecta domorum
Ut maneant semper nomine plena tuo.

C'est un enfant de Winnipeg, Harold Conway qui a lu avec distinction l'adresse en anglais.

Il Excellence a d'abord parlé en français:

Messieurs, je vous remercie beaucoup. C'est toujours pour moi un vif plaisir d'entendre votre belle langue. Comme je n'ai pas grande habitude de parler le français, je ne voudrais pas plus longtemps écorcher vos oreilles par mon accent britannique et je demande la permission de répondre à votre adresse dans ma langue maternelle.

Au cours de sa réponse il a eu la délicatesse de faire remarquer que les langues françaises et anglaises avaient été les langues officielles lors des négociations pour la paix entre la Russie et le Japon à Portsmouth, aux Etats-Unis, et il a ajouté; " Je vous laisse le soin de tirer vos conclusions dans un pays où le français et l'anglais sont les langues officielles."

Pourquoi tous nos fanatiques francophobes ne prennent-ils pas de temps à autre une dose de ces bonnes vérités servies par un homme d'Etat Anglais.